

Contre le racisme venu d'en haut, l'union des travailleurs fait la force !

Qu'un Noir, Bally Bagayoko, soit élu maire d'une ville de plus de 100 000 habitants, Saint-Denis (93), parmi les plus pauvres de France (37 % des habitants sous le seuil de pauvreté...), et voilà que des égouts de l'extrême droite médiatique resurgissent des tombereaux de merde raciste. « Famille des grands singes », « mâle dominant », « tribu primitive » : ce n'est pas des immigrés ou de leurs descendants français – eh oui, français ! – qu'ils parlent, c'est de leurs fantasmes réactionnaires de domination de la planète.

L'« élite » capitaliste, voilà la vraie racaille...

De prétendus « philosophes » de plateau et soi-disant « journalistes » se prennent pour des « rebelles », mais ils n'ont jamais vécu autrement qu'en larbins des riches. Ils jouent sur CNews aux porte-paroles du « bon peuple bien français », mais ils touchent pour leurs bons et loyaux services leur part de ce qui nous est extorqué par l'exploitation capitaliste. Ces minables expriment en fait la trouille de leur classe : la bourgeoisie.

Dans un passé pas si lointain, une majorité dans la classe capitaliste affectait d'être libérale, bien élevée, tolérante – le Macron en campagne au printemps 2017. Mais depuis une grosse décennie, trop de crises (climatique, économique, du vivant, des ressources, etc.) bouchent l'horizon. Alors le naturel revient au galop – tel Macron se révélant, une fois élu, brutal, fan de Pétain et de blagues racistes. Tout ce qui dénonce les oppressions est dénigré sous le label de « wokisme », tandis que l'écrivain raté Renaud Camus et son « grand remplacement » sont adulés par une fraction grandissante des classes dominantes.

D'où les bombardements sur l'Iran, ciblant maintenant non plus des bases militaires, mais les hôpitaux, les ponts, les centrales électriques... Trump a promis de le « ramener à l'âge de pierre ». Le voilà l'homme des cavernes, mâle en mal de domination !

Lui et les milliardaires dont il est le représentant comptent bien nous faire payer leurs guerres, en faisant bondir les prix du pétrole et du gaz, c'est-à-dire la matière première de la majorité des produits industriels, sans parler du carburant de nos voitures.

L'unité de la classe ouvrière mondiale, voilà l'issue. Pour y parvenir, il leur faut renforcer le racisme par tous les moyens. Ce sont les rafles de l'ICE, la police anti-immigration militarisée de Trump, aux États-Unis. Chez nous, c'est la chasse aux sans-papiers, ces collègues de travail sans qui l'économie ne pourrait tourner, mais à qui les flics font raser les murs pour que les patrons les exploitent plus facilement. C'est aussi la campagne venimeuse qui prétend démasquer des « terroristes » derrière les soutiens du peuple palestinien.

Heureusement, nous sommes nombreux à refuser de tomber dans la division raciste dont le but ultime est de nous empêcher, nous travailleurs, d'unir nos forces. Le dernier week-end de mars, des centaines de milliers de Britanniques ont manifesté contre le racisme, tandis que 8 millions d'Américains défilaient contre Trump. Samedi 4 avril à Saint-Denis, nous étions des milliers à dire non au racisme. Ces manifestations montrent que l'issue est dans l'action collective.

Nous ne pourrions nous prémunir des crises qu'en les faisant payer aux responsables : les capitalistes. Il n'y aura pas de remède efficace à l'inflation sans grèves pour l'augmentation des salaires. Chaque hausse du gazole, des loyers ou de la nourriture doit être répercutée sur nos salaires et nos pensions ! Victorieux, nous ferons en retour reculer le racisme. Nous redonnerons tout son sens au vieux mot d'ordre « Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »

Coup de rabet sur les parts variables

Toujours à la recherche de nouvelles poches à faire, la direction a décidé de changer le calcul des parts variables pour donner une plus grande part au "collectif". C'est à dire aux résultats financiers de la boîte dont le poids sera maintenant de 80%.

Autre trouvaille, le seuil de déclenchement de la PV passe à 90% d'atteinte des objectifs, donc si Suez fait 89% de son objectif de bénéfices en 2026 ce sera un zéro pointé pour la portion de la prime qui correspond.

Il ne reste plus qu'à fixer des objectifs inatteignables en espérant que les salariés cravachent comme des brutes pour les atteindre, ou pas ! Pile je gagne face tu perds.

À Pâques les chocolatiers font leur beurre... de cacao

À la veille du week-end pascal, où traditionnellement les achats de chocolat s'envolent, l'Union fédérale des consommateurs-Que Choisir a constaté une hausse moyenne de 4 % du prix des chocolats par rapport à la même date de l'an dernier, alors que le prix du cacao sur le marché international a été divisé par plus de trois depuis la fin 2024.

Ce sont les grandes marques qui font leur beurre en achetant moins cher le produit de base mais en faisant grimper les prix de détail : + 4 % pour Nestlé, + 7 % pour Kinder et Lindt, + 8 % pour Milka et + 10 % pour Ferrero Rocher. En quatre ans l'inflation sur ce produit a grimpé en France de 35 %. En bout de chaîne, ce sont bien évidemment les consommateurs qui sont chocolat !

Contre la loi Yadan

Une pétition appelant les députés à voter contre le projet de loi présenté par Caroline Yadan a déjà recueilli plus de 500 000 signatures sur le site de l'Assemblée nationale. Si le texte est destiné officiellement à « lutter contre les formes renouvelées de l'antisémitisme » il vise en réalité à faire un amalgame malhonnête entre la haine contre les Juifs et l'opposition à la politique génocidaire de l'État sioniste.

Un projet de loi liberticide, visant à justifier une politique colonialiste et raciste à l'encontre du peuple palestinien. Une bonne occasion de rappeler que, si l'antisémitisme est un crime, l'antisionisme est un devoir.

De plus en plus d'inégalités

Classée 17e sur 27 pays, la France est désormais plus inégalitaire que la moyenne de l'UE selon le coefficient de Gini qui calcule les inégalités de revenus dans le monde.

Le coefficient était de 30 en 2024 contre 28,5 en 2018. Il faut dire qu'entre les coups portés sur les travailleurs et les 100 milliards de profits du CAC 40 cette année là, il y a de quoi creuser le fossé des inégalités.

Reprenons aux capitalistes ce qu'ils nous volent, voilà de quoi faire baisser les inégalités en 2026 !

SUEZ Saint-Sauveur

Le groupe se félicite de participer au One Health Summit qui se réunit à Lyon cette semaine.

Le titre du communiqué publié est particulièrement pompeux : " Partenaire du One Health Summit, SUEZ rappelle son rôle essentiel pour protéger la santé humaine et environnementale".

Rien que ça. Mais nous n'avons pas la mémoire aussi courte : Suez est régulièrement épinglé pour sa gestion de l'eau (contamination et surtaxes) ou pour participer à des projets écologiquement catastrophiques.

Suez a donc bien un rôle essentiel, celui de faire du profit sur notre dos.

Israël : le vote démocratique de la peine de mort pour les Palestiniens

La Knesset, le parlement israélien, vient d'adopter une nouvelle loi portée par Itamar Ben Gvir, ministre de la Sécurité nationale, raciste représentant de l'extrême droite religieuse. Celle-ci permettra de condamner à mort les Palestiniens accusés de meurtre commis dans le cadre d'actions « terroristes ».

Après les dizaines de milliers de Palestiniens massacrés dans le génocide à Gaza, abattus par les colons sous le regard bienveillant de l'armée en Cisjordanie, les morts des bombardements sur le Liban et les décès survenus en prison à la suite de tortures et de mauvais traitements, voilà que l'État d'Israël s'arroge le droit de tuer légalement (sachant ce que vaut sa loi !) tout Palestinien qui lui déplairait : il suffira de le reconnaître coupable de meurtres commis au nom du refus de « l'existence d'Israël ». La barbarie à l'état pur. Mais Ben Gvir a fêté ça en débouchant une bouteille de champagne, nous dit-on.